

Discours de Dominique Leduc Présidente du Conseil québécois du théâtre (CQT)

*Prononcé après son élection à la présidence, le vendredi 19 octobre 2012
lors de l'assemblée générale annuelle des membres*

Je suis très heureuse d'être avec vous cet après-midi.

Ma décision de me présenter à la présidence du Conseil québécois du théâtre est l'aboutissement d'une longue réflexion. Sylvain Massé et les autres membres du comité exécutif peuvent en témoigner. J'ai pris le temps cette année de m'engager au comité exécutif en tant que vice-présidente et dans le comité Actions politiques du CQT. J'ai pu ainsi mesurer mon intérêt, ma disponibilité, mes aptitudes et mes affinités avec l'organisme et son équipe.

J'ai profondément à cœur les intérêts du théâtre québécois et si je suis ici aujourd'hui, c'est parce que je pense que le CQT est bien placé pour les défendre. Le CQT est l'organisme qui regroupe le plus grand nombre d'associations professionnelles, de travailleurs culturels, d'artistes, de producteurs, de diffuseurs, de compagnies de théâtre, d'organismes et de compagnies aux mandats et profils artistiques différents du milieu anglophone et francophone, toutes régions confondues. Cette variété de réalités et de points de vue sur la pratique théâtrale pose certainement un défi dans le plan d'action du CQT. Mais c'est aussi ce qui lui confère sa richesse et sa légitimité auprès de la population, du milieu et des instances gouvernementales.

Au cours de l'année, j'ai également pu apprécier son immense potentiel d'action. Le CQT est un organisme qui a beaucoup mûri au cours des années et ses champs d'intervention sont vastes. En plus d'offrir des services aux membres (la formation continue, la revue Coup d'oeil, le site TrocThéâtre, l'assurance collective), le CQT dresse des revues de presse sur l'actualité politique et culturelle, fait un travail admirable de recherche, de documentation, de compilation et de traitement de données sur le milieu théâtral. Les études et analyses qui en découlent, tel que le *Profil statistique de la saison théâtrale 2009-2010* qui vous sera présenté en fin d'après-midi, nous permettent d'avoir un portrait juste de la réalité du milieu et d'agir auprès des instances gouvernementales par des interventions basées sur des données statistiques claires et irréfutables. Car le CQT se veut également une force politique agissant auprès des différents paliers de gouvernement pour rendre compte de la réalité du milieu, promouvoir l'importance de l'art au sein de la société et réclamer les moyens de faire du théâtre québécois un vecteur de développement social et identitaire fort. Et au-delà de tout ça, le CQT est un lieu de réflexion et d'échanges. Et c'est un aspect extrêmement important de sa fonction. Au sein des congrès, et plus régulièrement à travers les différents comités qui en sont nés, nous réfléchissons ensemble à notre pratique et tentons de mieux comprendre son évolution, ses besoins et ses forces.

Je suis inspirée par le travail de mes prédécesseurs et espère être à la hauteur de leur dévouement. Comme Sylvain Massé, je continuerai à doter le milieu d'outils statistiques permettant au CQT d'agir comme un interlocuteur incontournable auprès des gouvernements dans la défense des intérêts du milieu théâtral. Comme lui, j'ai également à cœur la promotion du CQT. Il faut que

plus de gens du milieu théâtral connaissent et reconnaissent le CQT comme un outil indispensable, un lieu de réflexion stimulant et un moteur de développement de la pratique professionnelle. Également, je souhaite poursuivre la voie politique à laquelle Martin Faucher a consacré beaucoup d'énergie.

J'entends souvent que les gestes posés par le milieu et par le CQT en particulier auprès des représentants gouvernementaux pour améliorer les conditions de notre pratique sont des coups d'épée dans l'eau. Je suis une personne tenace. Mon implication politique récente au cours des bouleversements qui ont marqué cette année particulière de l'histoire du Québec, m'a convaincue de la nécessité de multiplier les actions, en dépit du découragement passager qui peut nous affecter. Un coup d'épée dans l'eau n'est vain que s'il est isolé. Des milliers de coups d'épée en même temps créent une vague. Battre la casserole tout seul sur un balcon, ça ne fait qu'écoeurer le monde. Quand on est des milliers à battre la casserole en même temps dans la rue, ça réveille, ça fait jaser... Conséquemment, je vous invite à participer aux actions du CQT, à vous impliquer, à vous faire entendre, en grand nombre. Je compte sur la force collective. Plus nous serons nombreux à soutenir ses actions, plus l'impact du CQT sera important. Mais il faut aussi que la population soit derrière nous. Et ça, c'est le plus gros défi que je me donne.

Je crois à l'importance de l'art dans la société, pour assurer la santé mentale de ses individus, le développement harmonieux de l'ensemble des forces individuelles et collectives. Je crois au théâtre comme étant un vecteur identitaire, un outil d'éveil qui combat le vide, la solitude et la perte de sens. Pour faire valoir cette idée, nous pourrions faire la quantité de représentations politiques nécessaires, multiplier les revendications auprès des représentants des gouvernements pour les sensibiliser à la nécessité d'améliorer les conditions de la pratique. Ce n'est certes pas vain. Mais le jour où le monde de la rue va être derrière nous, il y aura un véritable changement dans la nature du dialogue qu'on sera capable d'établir avec les représentants politiques. La force politique, c'est la population. Quand elle sera convaincue de la nécessité de faire de l'art un vecteur important de son développement, les politiciens n'auront pas le choix de suivre. Malheureusement, c'est l'inverse qui se passe actuellement. Nous assistons à un certain dénigrement à l'égard de l'art en général et des artistes, dans l'espace public. Il y a une tendance à ne plus considérer l'art comme étant un pôle important du développement de notre société, à le reléguer au rang de fantaisie, d'extravagance réservée à une certaine classe de la population. Et quand on parle d'art, c'est de plus en plus dans une perspective de marchandisation et de divertissement. Au sein du CQT, j'aimerais réfléchir à ce problème et à la façon de promouvoir l'art autrement, auprès de la population. Je trouve important qu'on amène un autre discours, qu'on prenne les moyens et le temps de conscientiser la population à l'importance de l'art dans le développement de sa société.

Je vous remercie. J'espère être à la hauteur de ma tâche et je compte sur vous pour m'y aider.

Le Conseil québécois du théâtre (CQT) est un regroupement national dont la mission est de rassembler et de représenter le milieu théâtral professionnel du Québec.

Il se veut une force politique et un levier de développement au service de l'art théâtral au Québec. Engagé auprès de ses membres et mobilisé par la vitalité de son milieu, le CQT se positionne à l'avant-scène des besoins de sa communauté et de la défense de ses intérêts.